

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[181. Paris, Jeudi 1er novembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

181. Paris, Jeudi 1er novembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-11-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ce vilain mois sera donc un joli mois ? Voyons.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 493, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/405-406

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Ce vilain mois sera donc un joli mois ! Voyons. Je viens encore de recevoir une longue lettre du Roi de Hanovre. Une bonne lettre pleine de sens ; c'est dommage qu'il n'y ait que moi qui lui en trouve. On commence à dire et à croire que Lord Durham restera au Canada. L'affection pour lui s'y manifeste d'une manière si éclatante, que sa vanité sera prise. Ce sera drôle.

J'ai eu mon monde habituel hier au soir. Humboldt est fort amusant pour moi, il nous déteste (la Russie) et il dit cela au quatrième mot. Or il m'a dit bien des mots ! Le Roi de Prusse serait blessé au vif du mariage Lenchtemberg. En général, le beau-père et le gendre sont parfaitement mal ensemble comme politique.

Je commence à m'inquiéter de ce que je n'ai pas de réponse de mon banquier à Pétersbourg. Le silence complet de mon frère est étrange aussi. Me prépare-t-on une nouvelle surprise ? Quelles gens !

Il pleut, il fait le temps le plus triste du monde, & je suis bien triste. Les troubles à Cologne sont quelque chose. Quelque chose de plus que ce qu'en disent les journaux. Je n'ai rien, rien du tout à vous mander. Je vous dis donc adieu de tout mon cœur.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 181. Paris, Jeudi 1er novembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1623>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er novembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 30/03/2025

Monsieur Guizot
General Reclus
Xivieux
Salvador.

Conclusion

- 10 -

Digitized by Google

and sentence

Dielectric

Mauritius

卷之三

and placed by
some one, it

A. B. C. D.

卷之三



181. / Jeudi le 1^{er} novembre. Jeudi.

64

avilai mes vœux une très belle joli
jour.

j'aurai donc de nouveau une longue
lettre pour la Flacourte. une bonne lettre
pleine de vérité; introduisant peu à peu
au fur et à mesure que l'on va

on convient à dire châtelain par
l'autre extrême n'est pas au succès de
l'affection pour lui; il manifeste
d'une manière si éclatante, que sa
raconté une partie de son drôle.

j'ai un monsieur habitant près de
l'île. Blaubald qui fait accusant
pour moi. il nous déteste (la république)
et il dit cela au puissant monsieur.
or il a dit bien des malades. C.
m. de grasse avait été pris au sort

des mariages. Lachlitzberg. enfin,
le bras pris de la jambe tout parfait
mais mal usuable comme partie.
je connais à un'infinité de corps
je n'ai pas d'espous de mon temps
à Silesberg. Un peu coupé d'
un très éloigné esp. un
marié-t. on une nouvelle femme?
peut-être !

il pleut; il fait un peu le plus
triste du monde, esp. avec brouillard.
les tombes à Salaspils sont quelque
chose. quelques chose de plus que
ce qu'en disent les journaux.
je n'ai rien, rien de tout à ma mort.
je vous dirai donc adieu, et tout au plaisir,